

Journée de Formation 29/01/2026
La Parole de Dieu & Bâtir un commentaire à partir des Ecritures

Topo du Père Michel Boisaubert

La place et le sens de la Parole de Dieu pour un chrétien.

La Parole de Dieu est une réalité fondamentale de la Révélation de Dieu au cours des siècles. La Parole de Dieu naît et grandit en nous et avec nous si, dans la foi, nous acceptons qu'elle résonne dans nos cœurs et qu'elle y porte du fruit sous l'action de l'Esprit Saint. Et pour nous chrétiens, au centre de la Parole de Dieu, il y a le mystère de Jésus Christ, Verbe incarné de Dieu.

La tradition catholique a eu besoin de redécouvrir la grande richesse de la Parole de Dieu. C'est le Concile Vatican II qui a relancé ce thème et lui a donné une impulsion nouvelle.

La Constitution conciliaire *Dei Verbum* approuvée en 1965 a eu une influence notable pour l'appropriation de la Bible par le peuple catholique et pour placer la Bible comme Parole de Dieu au centre de la vie chrétienne.

La lecture et l'étude de la Bible ont retrouvé de l'importance dans l'Église tout particulièrement depuis ce Concile.

Dernièrement, Benoît XVI a personnellement choisi ce thème pour le synode de 2008. Et ce même thème est remis à l'honneur dans le contexte de l'année de la foi et de la nouvelle évangélisation. La source se trouve bien sûr dans les Saintes Écritures. Une question se pose aujourd'hui : quelle place accordons-nous à la Parole de Dieu en cette année de la foi ?

Dans les Saintes Écritures : Dieu parle et agit :

La Parole de Dieu est une réalité fondamentale de la Révélation de Dieu au cours des siècles. Par sa Parole, Dieu se communique à son peuple. Pour le peuple juif, Yahvé est un Dieu qui parle, tandis que les idoles sont muettes : « *Elles ont une bouche et ne parlent pas* » (Ps 115,5). Cette satire des « idoles muettes » souligne l'un des traits les plus caractéristiques de Yahvé dans l'Ancien Testament.

En parlant, Dieu se révèle et, en même temps, il agit. La Parole de Dieu est une réalité dynamique et effective, une puissance qui est à l'œuvre dans le monde :

Dans le psaume 33, on affirme : Il parle et cela est, il commande et cela existe (Ps 33,6.9)

Selon le prophète Isaïe, « La Parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission » (Is 55,11).

Au tout début de la Genèse, elle est présentée comme une *Parole créatrice*. Elle a présidé au surgissement de l'univers comme on le voit au chapitre premier : « *Dieu dit : Que la lumière soit et la lumière fut* ». Et le Psaume d'ajouter « *Par elle (la Parole), tout a été fait et tout continue d'être porté par elle* » (Ps 147).

La Parole divine est aussi à l'origine de l'histoire humaine comme l'affirment les premiers chapitres de la Genèse : « *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* » (Gn 1,26). La Parole créatrice est à l'origine de l'univers comme de l'histoire humaine.

Abraham, le père des croyants :

Avec Abraham, on a le commencement d'une histoire particulière au sein de l'histoire de l'humanité.

Tout a commencé par une Parole qui l'a mis en route : « Dieu lui dit : pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, vers le pays que je te ferai voir.

Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai » (Gn 12,1-2). Abraham reçoit une triple promesse : la promesse d'une descendance, d'une bénédiction et d'une terre. La parole adressée à Abraham lui ouvre un avenir et inaugure une histoire nouvelle. C'est le début de l'histoire du peuple d'Israël et de l'Alliance que Dieu fait avec son peuple.

Abraham accueille cette Parole qui est en même temps une Parole d'Alliance et il y répond en se mettant en route, avec sa famille. Abraham devient ainsi le Père des croyants, comme on le répétera par la suite.

La circoncision deviendra Le signe de l'Alliance biblique dès Abraham, le premier à entrer dans l'Alliance : « *Votre circoncision sera le signe de l'Alliance établie entre vous et moi* » (Gn 17,11).

À partir d'Abraham, la Parole de Dieu continue à s'insérer au plus profond d'une histoire, au sein d'une expérience de relation d'un peuple avec son Dieu, d'un compagnonnage de Dieu et de son peuple. L'alliance biblique sera par la suite confirmée avec Moïse après la sortie d'Égypte.

Cette relation d'Alliance basée sur la Parole de Dieu amènera Israël à découvrir *progressivement* un visage nouveau de Dieu, de plus en plus surprenant. Un Dieu qui a le visage de la miséricorde, de l'amour et du salut universel.

Une Parole portée par les prophètes :

Les prophètes, des hommes inspirés, non pas pour prédire l'avenir, mais pour guider le Peuple de Yahvé en lui communiquant les volontés de Dieu.

En tous les siècles, Dieu a parlé par des prophètes ou par d'autres porte-parole, hommes choisis avec mission de transmettre sa Parole. La façon extraordinaire dont la Parole surgit en eux fait qu'ils en attribuent l'origine à Dieu. Cette conviction est fondée sur l'expérience mystique d'un contact immédiat avec Dieu.

Tout vrai prophète a vivement conscience qu'il n'est qu'un instrument, que les mots qu'il profère le dépassent. Il a la conviction inébranlable qu'il a reçu une Parole de Dieu et qu'il doit la communiquer.

D'abord aux Rois et aux chefs d'Israël afin de leur rappeler de gouverner selon le droit et la justice, et de protéger les petits, comme la veuve et l'orphelin. Ensuite, la Parole divine est un message à transmettre aussi au peuple de Dieu tout entier. Les pensées ou les volontés de Dieu sont ainsi communiquées à tous.

À noter que dans le livre du prophète Isaïe, l'universalisme religieux s'affirme pour la première fois : tous les peuples sont appelés au salut. Le Dieu créateur est en même temps un Dieu sauveur pour tous. C'est là une vérité qui ne peut venir de la seule pensée des hommes.

Comme il est affirmé en 2 P 1,21 : « Aucune prophétie de l'Écriture ne vient d'une intuition personnelle. En effet, ce n'est jamais la volonté d'un homme qui a porté une prophétie : c'est portés par l'Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ».

Une Parole célébrée dans les Psaumes :

La Parole de Dieu est chantée et célébrée dans les Psaumes. En effet, le psautier est le recueil des prières et chants religieux d'Israël.

Pour Israël, Dieu parle dans la cérémonie liturgique de leurs chants et prières. Plusieurs psaumes contiennent des affirmations sur la Parole de Dieu.

Par exemple, le psaume 118 (119) de 176 versets est une longue louange de la Parole de Dieu.

On y trouve, entre autres, cette magnifique exclamation : « *Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route* » (Ps 118,105).

Jésus, le Verbe fait chair :

L'Évangile de Jean contient des expressions très fortes sur Jésus comme Parole de Dieu. « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jn 1,14). En Jésus, le Logos, la Parole divine devient visible, saisissable. Pour nous, chrétiens et chrétiennes, Dieu s'est fait Parole en Jésus Christ.

La Parole éternelle et divine entre dans l'espace et le temps. Il s'incarne dans notre humanité et assume notre condition mortelle. Toute la vie de Jésus, son message, ses actions, sa mort et sa résurrection sont pour nous Paroles qui interpellent, entraînent et mettent en marche.

En Jésus, la Parole de Dieu est donnée pleinement une fois pour toutes. Jésus est Parole de Dieu en personne. Il est la parfaite révélation de Dieu et de son projet de salut et de vie. « *Qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14,9) dit Jésus.

La vie de Jésus et ses paroles (c.-à-d. les évangiles) constituent la révélation suprême du Dieu invisible. L'évangéliste affirme : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé* » (Jn 1,18).

Dès l'Ancien Testament, c'est Lui qui se manifestait secrètement sous les dehors de la Parole agissant dans son peuple. Mais au terme de ce temps, ce Verbe est entré ouvertement dans l'histoire en se faisant chair.

Le Verbe manifesté au monde est désormais au cœur de l'histoire humaine : avant lui l'histoire tendait vers son incarnation, après sa venue, elle est tendue vers son triomphe dans le Royaume de Dieu. Jésus, Verbe de Dieu, est au centre de l'histoire. À tout homme, le Verbe parle et il attend une réponse. Qui croit en lui et l'accueille, entre par lui dans une vie d'enfant de Dieu.

L'attitude du Chrétien devant la Parole de Dieu :

Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)

Le récit des disciples d'Emmaüs révèle une autre fonction de la Parole dans la vie des chrétiens après la résurrection de Jésus.

Cette fois, l'écoute attentive de la Parole du Christ Jésus est la manière privilégiée d'accueillir le Ressuscité comme compagnon sur la route de la vie.

L'Évangile transmis et proclamé au sein de la communauté chrétienne est une présence bien réelle du Christ à nos côtés.

C'est une présence qui inspire une manière de vivre sa vie chrétienne. Donner, dans sa vie la première place à la Parole de Dieu, c'est inscrire son existence dans une relation de dialogue avec le Seigneur.

Laisser la Parole de Dieu faire son travail !

La Bible est plus qu'une simple « parole », elle est la médiation d'une Parole ;

« Une parole qui passe ou une parole en l'air ? » Pour ne pas en rester à une parole en l'air et ne pas prendre le risque d'une déformation du message, les premiers témoins ont ressenti la nécessité de mettre par écrit ce qu'ils avaient vécu. L'acte de l'écriture, avec toutes ses implications, est de l'ordre de la transmission / tradition (tradere).

Ce n'est pas n'importe quelle parole. C'est la Parole de Dieu. C'est une parole efficace, qui agit, qui a du poids. Une parole de vie.

Qui dit parole, nécessite de préciser : monologue ou dialogue ? En fait, la Parole de Dieu n'est pas un monologue de Dieu délivré sans souci du retour.

Il s'agit plutôt d'une Parole qui provoque, qui suscite un dialogue et une réaction.

Le message transmis n'est pas banal. Il est riche, complexe à exprimer, à comprendre, à accepter, et ne se laisse pas enfermer dans une simple expression. « Le langage, la parole de la croix » (1 Co 1, 18), est « scandale pour les Juifs, folie pour les païens » (1Co 1, 23). La communication de ce message est donc tout à fait singulière. Le message se veut au-delà des codes de communication humaine.

C'est à la croix, dans un cri indéchiffrable, et non pas un discours bien construit, que le Crucifié fut reconnu par le centurion comme Fils de Dieu (cf. Mc 15, 39)

Cette parole assume la faiblesse et les limites de tout langage humain : comment un texte exprime-t-il la complexité d'un message ? Comment passe-t-il l'épreuve de la traduction, sachant que traduire, c'est trahir...

Donc, Dieu se dit au risque de la faiblesse de la parole humaine. En même temps, comment Dieu se laisserait-il enfermer dans une parole humaine ? Comment son message si riche pourrait-il consister en une parole simple, immédiatement et totalement accessible ?

La sacramentalité de la Parole :

Louis-Marie Chauvet a une belle formule : La Bible est le « tabernacle » de la Parole de Dieu³. Plusieurs témoins posent les bases de la sacramentalité de la Parole.

Le Concile Vatican II, dans *Dei verbum*, n° 24 : « Les Saintes Écritures contiennent la Parole de Dieu et, puisqu'elles sont inspirées, elles sont vraiment cette Parole. »

Saint Jérôme : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ. » Au-delà de l'Écriture et de la Parole, le croyant est invité à l'expérience d'une rencontre...

On peut parler d'analogie de l'incarnation de la Parole de Dieu dans la faiblesse et la complexité du langage humain. Ainsi, selon saint Ambroise, In Lucam VI, 33 : « Le corps du Fils est l'Écriture qui nous est transmise. »

On peut même exprimer la dimension sacramentelle des Écritures. Relisons Benoît XVI, Verbum Domini, n° 56 :

La sacramentalité de la Parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. [...] [L]e Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté. [...] Saint Jérôme affirme : « Nous lisons les Saintes Écritures. Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement [...] ».

Un Dieu qui parle et qui adresse sa parole à l'homme, aux hommes :

Dieu se révèle lui-même comme Parole. « Au commencement était le verbe... et le verbe était Dieu » (Jn 1, 1 ; cf Gn 1, 1). Où l'on apprend que Dieu est en quête de l'homme et en a souci (Gn 3, 9 : « Homme, où es-tu ? »). Dieu veut entrer en « conversation » avec lui. Dieu « donne sa parole » et s'engage sur parole auprès des hommes.

Ainsi, il fit des tuniques de peaux à Adam et Ève (cf. G 3, 21). Il confirme la protection que Caïn lui a demandée (cf. Gn 4, 15).

Il met fin au cycle infernal des déluges en ordonnant la construction de l'arche de Noé, dont il ferme lui-même la porte 'cf. Gn 7, 16) et s'engage à ne plus jamais envoyer de déluge de son fait : l'alliance est scellée.

Dieu sera toujours aux côtés de l'homme : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20) et il en prendra toujours sa défense (cf. Jn 14, 16).

Dieu se donne comme Parole incarnée en Jésus-Christ : « Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14).

C'est d'ailleurs tout le mouvement de la célébration eucharistique : la Parole proclamée devient nourriture dans l'eucharistie.

La Parole de Dieu, une semence féconde à accueillir et faire germer

Le Pape François, avant la prière de l'angélus, ce dimanche 12 juillet 2020, a proposé une méditation sur le sens de la Parole de Dieu. En prenant appui sur l'Évangile selon saint Matthieu (13,1-23), qui relate la parabole du semeur, le Saint-Père a expliqué comment recevoir cette « semence féconde ».

La Parole de Dieu, symbolisée par les semences, « n'est pas une Parole abstraite, mais c'est le Christ lui-même, le Verbe du Père qui s'est incarné dans le sein de Marie ». Ainsi accueillir la Parole de Dieu « signifie accueillir la personne du Christ ». Et le Saint-Père a observé les différentes façons de la recevoir, mettant en garde contre un accueil qui ne serait pas fertile.

Il y a tout d'abord le risque de la distraction, « un grand danger de notre temps ». « Assaillis par tant de bavardages, par tant d'idéologies, par les possibilités permanentes de se distraire à la maison et à l'extérieur, on peut perdre le goût du silence, du recueillement, du dialogue avec le Seigneur, au point de risquer de perdre la foi » relève le Pape.

L'enthousiasme momentané peut également représenter un écueil dans la mesure où il reste superficiel et « n'assimile pas la parole de Dieu ». Le Saint-Père l'a comparé à « un terrain pierreux » avec peu de terre où la semence germe vite mais se dessèche rapidement car elle ne prend pas racine. Ainsi, « face à la première difficulté, une souffrance, un trouble de la vie, cette foi encore faible se dissout, comme la semence qui tombe au milieu des pierres se dessèche ».

Chacun de nous possède en son cœur la semence de la Parole

Le troisième danger mis en exergue a été celui des préoccupations mondaines, un thème que le Saint-Père développe très régulièrement depuis le début de son pontificat, et qui consisterait à accueillir la Parole de Dieu comme un terrain où poussent des buissons épineux.

Tromperie de la richesse, du succès agirait alors comme des épines étouffant la Parole et la privant de fruit.

« *Le bon terrain* », celui qui est fertile est celui où « *la semence prend et porte du fruit* ». Une semence qui représente « *ceux qui écoutent la Parole, l'accueillent, la conservent dans leur cœur et la mettent en pratique dans la vie de tous les jours* » a souligné le Pape, en rappelant que « *la parabole du semeur est un peu la “mère” de toutes les paraboles, parce qu’elle parle de l’écoute de la Parole* ». Une Parole, semence féconde et efficace en elle-même que « *Dieu répand partout avec générosité, sans se soucier du gaspillage* ».

Personne n'est exclu, a insisté le Saint-Père, « *chacun de nous est un terrain sur lequel tombe la semence de la Parole* ».

Tous, « *si nous le voulons, nous pouvons devenir un bon terrain, défriché et cultivé avec soin, pour faire mûrir la semence de la Parole* ». « *Elle est déjà présente dans notre cœur* », mais, a précisé le Pape, il nous revient de la faire la faire fructifier en distinguant parmi tant de voix et tant de paroles, celle du Seigneur, l'unique qui nous rend libres.

Le Saint-Père a alors encouragé à « *s’habituer à écouter la Parole de Dieu* » invitant à avoir toujours avec soi une Bible.

La Parole de Dieu, vraie nourriture :

La tradition chrétienne depuis Vatican II parle de deux tables : la table de la Parole et la table du Corps du Christ. La Parole est ainsi conçue comme une nourriture.

Le concile de Vatican II a insisté sur ce point : « *L’Église ne cesse de prendre le pain de vie sur la table de la Parole et sur celle du corps du Christ, pour l’offrir aux fidèles.* ». Et encore : « *les chrétiens se nourrissent aux deux tables de la Bible et de l’Eucharistie* ».

La Parole de Dieu est pratiquement aussi vénérable que le Corps eucharistique du Christ Jésus. « *Celui qui communique à la Parole, comme celui qui communique à l’Eucharistie communique au même Seigneur* ». (Lucien Deiss, Célébration de la Parole, DDB, P.300).

Déjà dans l'Ancien Testament, on parlait de la faim de la Parole comme une faim de pain. Le prophète Amos au VIII siècle affirme : « *Voici venir des jours où j'enverrai la faim dans le pays, nom pas une faim de pain, ...mais celle d'entendre la Parole de Yahvé* » (Amos 8,11).

De son côté, le Deutéronome rappellera : « *L’homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Dt 8,3).

Cette affirmation fut reprise par Jésus en Mt 4,4. Finalement, c'est Jésus, Verbe de Dieu, qui est le pain de vie : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* » (Jn 6,51).

Conclusion – Quelques remarques :

Jésus, Verbe de Dieu, Parole de Dieu :

Comme nous l'avons vu, c'est en Jésus Christ que Dieu nous parle de façon plénière et définitive.

Au centre de la Parole de Dieu, il y a le mystère du Christ.

Se pose dès lors la question :

- Quelle est ma relation à cette Parole de vie incarnée en Jésus Christ ?
- Quelle est la place de Jésus Christ dans mon existence ?
- Comment développer une conscience accrue de sa présence en moi comme Parole de Dieu et source de vie ?
-

Pour une plus grande place à l'Écriture et à la Parole de Dieu :

- Comme chrétiens et chrétiennes, accordons-nous assez de place dans nos vies à la lecture, à la méditation et à l'étude de l'Écriture Sainte ?
-
- Quel rôle joue l'étude de la Bible dans la formation à la vie chrétienne ? La Bible n'est pas une livre comme les autres, mais une collection de livres dont la rédaction s'étale sur plus de 1000 ans. Peut-on se passer d'une certaine initiation ?
- Nous sentons-nous responsables de la Parole de Dieu en ce monde ?
- A-t-on développé chez nous l'aptitude à lire l'Écriture, à l'actualiser et à la proclamer de façon à ce qu'elle soit Parole de Dieu et Bonne Nouvelle pour nous et pour les gens du milieu ?